

microbes vivent inoffensifs en dedans des tissus, tant qu'ils sont sains, et qu'ils se développent au contact de quelque partie simplement contusionnée. La contamination vient alors de l'intérieur, et il en a fait plusieurs fois l'expérience directe dans des vaccinations charbonneuses à la campagne. — Sur une question posée par M. Rougier, au sujet du microbe de la teigne, M. Saint-Lager fait observer que ce microbe est bien connu ; c'est un champignon énorme et visible comme l'*acarus* de la gale ; il est contagieux et peut atteindre les forts comme les faibles, mais de préférence ces derniers et les sujets mal soignés. — M. Arloing ajoute que cette préférence pour certains milieux est très générale de la part des microbes ; il l'a constatée pour le champignon du muguet comme pour l'*acarus* de la gale, qui recherche les individus débilités et mal nourris.

*Séance du 22 janvier 1889.* — Présidence de M. Léon Roux. — M. Humbert Mollière fait hommage des numéros du *Lyon médical*, du 28 octobre et du 18 novembre 1888, qui renferment les deux publications suivantes dont il est l'auteur : 1° *Des vaccins chimiques à propos des travaux récents du docteur Peyraud (de Libourne) sur la rage tanécétique*, et 2° *Note sur un cas d'affection complexe du cœur terminée par lithiase biliaire et suppuration du foie*. — M. le Président donne connaissance d'une lettre adressée, le 7 janvier 1889, par le Directeur de l'Administration pénitentiaire, qui demande qu'il lui soit donné communication des objets ou écrits pouvant figurer à l'exposition rétrospective des moyens, systèmes et lieux de répression en France et pour aider à la préparation d'un ouvrage se rapportant au même objet. — M. le comte de Charpin-Feugerolles donne lecture de ses *Recherches historiques et généalogiques sur la commune de Mays et sur la famille de ce nom*. La commune de Mays, autrefois de la province du Forez, fait partie aujourd'hui du département du Rhône et du canton de Saint-Symphorien-sur-Coise. Après avoir combattu, avec raison, l'opinion de ceux qui placent dans cette localité le *Mediolanum* de la carte de Peutinger, l'orateur fait une description sommaire de ce village, qui a conservé une partie de son ancien mur d'enceinte et fut, au Moyen Age, le berceau d'une ancienne famille chevaleresque, qui lui emprunta son nom et dont le premier représentant connu, Willelme de Mays, vivait en 1209. Cette noble famille fournit des religieux à l'Île-Barbe et des chanoines aux Chapitres de Saint-Jean et de Saint-Just. Mais